

numéro 13  
août 2000

# Collines et Vallées

6,60 F  
1 Euro

Journal du bassin de vie de Bretenoux-Biars

Rédaction : Centre Culturel Robert Doisneau 46130 Bretenoux-Biars • Tel : 05.65.10.93.73 • E-mail : collines.vallées@free.fr • Dépôt légal : n° 46.98.06 à Cahors • Tirage : 5.000 ex • Tous les : 2 mois (ou presque)

## Le Sud

C'est un endroit qui ressemble  
à la Louisiane, à l'Italie  
Il y a du linge étendu  
sur la terrasse, et c'est joli.

On dirait le Sud  
Le temps dure longtemps  
Et la vie sûrement,  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.

Il y a plein d'enfants  
qui se roulent sur la pelouse  
Il y a plein de chiens  
Il y a même un ciel une tortue  
des poissons rouges  
Il ne manque rien.

On dirait le Sud  
Le temps dure longtemps  
Et la vie sûrement,  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.

Un jour ou l'autre  
il faudra qu'il y ait la guerre  
On le sait bien  
On n'aime pas ça  
mais on ne sait pas quoi faire  
On dit c'est le destin.

Tant pis pour le Sud  
C'était pourtant bien  
On aurait pu vivre  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.

Nino Ferrer

Tiré de l'album "Nino and Radiah" - Ed Beuscher 1973

• Between the big trees the flowers and the green grass, the house is there, it's white and brown and covered with green vine, which looks like hair • We call it the south cause time is so long there that life sure will take us more than a million years. And we like to stay there • So many children are playing in the garden, so many dogs. There is a cat, a turtle and an old well, but not a frog • We call it the south cause time is so long there that life sure will take us more than a million years. And we like to stay there • I know one day I'll have to leave the sweet life, back to the dark, don't really care but they won't ask my opinion as a matter of fact • I hope it's the south cause time is so long there that life sure will take us more than a million years. And we like to stay there •



*"Camarades de lutte  
j'entends vos voix et je  
vous appelle, je vous  
appelle dans la langue  
connue de tous ; une  
langue qui n'a qu'un  
mot : Liberté"*

Robert Desnos

"Le veilleur du Pont-au-Change" (mai 1944)

extrait repris par Jean Lurçat pour son "Hommage  
aux morts de la résistance et de la déportation"



## résistance

- nos communes sans frontières  
Il y a 50 ans, 239 communes du Lot devenaient "communes mondiales"
- quelle mondialisation ?  
solidarité ou guerre économique
- quand Jaurès défendait le patois  
à Toulouse en 1911
- Résistance en Haut-Quercy  
la Joconde cachée à Montal  
Jean Lurçat tisse la "Liberté"  
l'histoire encore vivante à St-Céré
- la voix publique
- plan de gestion pour la RD 940  
entre les Communautés de  
communes "Cère et Dordogne"  
et du "Pays de Saint-Céré"
- le tourisme au pays de Bretenoux  
le Château de Castelnaud
- la vie des communes  
le XX<sup>e</sup> siècle défile à la bastide  
la mémoire des villages  
les actions pour les jeunes
- toutes les expositions
- le calendrier des animations  
en août : fêtes, concerts, spectacles,  
foires et marchés, brocantes, bals ...

## Le battement d'ailes du papillon

devoir de mémoire (de vacances) :

**Résistance et communes  
mondiales, quelle morale  
tirer de notre Histoire ?**

# Nos communes sans frontières

Il y a 50 ans, le Lot se proclamait "Territoire Mondial" et de nombreuses communes lotoises adhéraient au mouvement des Citoyens du Monde. Les 24 et 25 juin dernier, Cahors fête le 50<sup>ème</sup> anniversaire de "Cahors Mundi" en présence des pionniers du mouvement.

Tout a commencé en mai 1948, quand Gary Davis, pilote de bombardier durant la seconde guerre mondiale, décide de renoncer à toute nationalité en remettant symboliquement son passeport au consulat américain à Paris pour protester contre la guerre qui a causé les catastrophes d'Hiroshima et Nagasaki.



Garry Davis, 1<sup>er</sup> citoyen mondial

Le "mouvement mondialiste" se révèle lors d'une intervention impromptue à l'Assemblée de l'ONU le 19 novembre 1948 salle Pleyel. A cette occasion, Gary Davis et Robert Sarrazac, affirment :

"Au nom des peuples du monde qui ne sont pas représentés ici, je vous interromps ! Mes paroles seront sans doute insignifiantes pour vous. Et pourtant notre besoin d'un ordre mondial ne peut être plus longtemps négligé. Nous le peuple, voulons la Paix que seul un gouvernement mondial peut donner. Les états souverains que vous représentez ici, nous divisent et nous mènent à l'abîme de la guerre. J'en appelle à vous pour que vous cessiez de nous entretenir dans l'illusion de votre autorité politique. J'en appelle à vous pour que vous convoquiez immédiatement une Assemblée Constituante Mondiale qui lèvera le drapeau autour duquel, nous les hommes peuvent se rassembler : Le drapeau de la souveraineté d'un seul gouvernement pour un seul monde."

Soutenus notamment par Albert Camus, André Breton, Jean-Paul Sartre, l'Abbé Pierre, les mondialistes élaborent une Charte qui sera proposée au Conseil municipal de Cahors et à son maire, le Docteur Calvet.

## "Cahors Mundi"

Le 20 juillet 1949, Cahors devient la 1<sup>ère</sup> ville mondialisée du monde, en adoptant la Charte de la Mondialisation avec son Conseil municipal. Les cadurciens répondirent à une consultation populaire qui toucha 70% du corps électoral, et vit 59% de votes favorables (11% d'absentions). La ville déclara alors s'appeler "Cahors Mundi".

Cette déclaration donna naissance à un mouvement sans précédent dans le Département du Lot, suivi par des centaines de communes du pays et du monde entier. Au 15 février 1950, 239 communes lotoises sur 330 avaient suivi l'exemple de Cahors en adoptant la charte. Aujourd'hui, 943 communes ou villes sont mondialisées, réparties dans 10 pays et 4 continents.

## Les routes du Monde

Les 24 et 25 juin 1950, des cérémonies consacrant la mondialisation du Lot sont organisées et le premier tronçon d'une route mondiale devant faire le tour de la terre est inauguré par Lord Boyd Orr (prix Nobel de la Paix 1949) entre le Pont Valentré et le Château de Saint-Cirq-Lapopie. Ils posaient ainsi symboliquement la première pierre de la République Universelle prophétisée par Victor Hugo au congrès de la paix de Lausanne, en 1869.

## La Charte de la mondialisation :

"Nous, habitants de Cahors, déclarons par la présente Charte notre ville mondialisée.

Notre geste signifie que :

1 - Nous affirmons que notre sécurité et notre bien-être sont liés à la sécurité et au bien-être de toutes les villes et de toutes les communes du Monde, aujourd'hui menacées de destruction par la guerre totale.

2 - Nous voulons travailler en paix avec toutes les villes et communes du Monde, coopérer avec elles afin de fonder la Loi mondiale qui assurera notre protection commune, sous l'autorité d'un pouvoir fédéral mondial démocratiquement établi et contrôlé.

3 - Nous appelons villes et communes, entreprises et professions, à envoyer avec nous leurs délégués aux premiers Etats généraux du Peuple mondial, afin de préparer les élec-

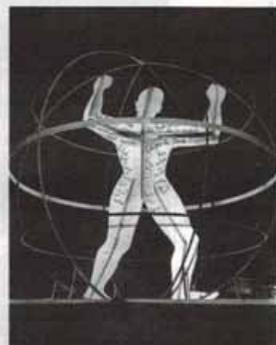


En 1950, 239 communes du Lot sur 330 avaient adopté la charte de la mondialisation. Dans notre bassin de vie, de nombreuses communes ont adhéré au mouvement, comme on peut le voir sur cette carte... La commune de Ladirat s'est rajoutée à la liste le 22 juin 2000...

## Commémoration

C'est en Mémoire de ces visionnaires qui ont imaginé un monde sans frontières, une humanité unie dans la paix que s'est déroulé le 24 juin dernier, autour de Bernard Charles, Maire de Cahors, le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la déclaration de Cahors Mundi, Territoire mondial.

Sans ambition mondiale, cette commémoration a rassemblé les pères fondateurs du mouvement mondialiste, Gary Davis, Robert Sarrazac, Louis Sauvé, ainsi que quelques citoyens du monde, dont Albert Jacquard. Au cours d'un colloque, ils ont pu ensemble réaffirmer la nécessité d'un ordre supra-national qui pourra permettre l'organisation d'une communauté mon-



La silhouette du "petit homme", mascotte des Citoyens du Monde, occupait le parvis de la mairie.

diale où règnerait la paix et l'abondance, et où les libertés fondamentales seraient garanties aux individus.

Le cortège s'est ensuite rendu à la Mairie pour y signer le livre d'Or de la ville, puis au Pont Valentré pour réinaugurer la nouvelle borne kilométrique mondiale. C'est en autocar que les personnalités ont rejoint Saint-Cirq-Lapopie en parcourant le chemin emprunté il y a 50 ans, pour finir la soirée au bal champêtre organisé au lac de Pradines.

## Une plaquette

Une plaquette préfacée par le Premier Ministre, Lionel Jospin, (voir page suivante) a été éditée par la municipalité de Cahors pour commémorer cet anniversaire. Ce précieux document retrace toute l'épopée qui aboutit à faire du Lot un "Territoire mondial". Abondamment illustré avec des photos et documents d'époque, il redonne la parole aux acteurs qui firent ces évé-

## Ladirat du monde

La commune de Ladirat (120 habitants) vient d'adhérer au mouvement citoyen du monde le 22 juin dernier, comblant une lacune vieille de 50 ans : seules deux communes du canton de Latronquière n'avaient pas suivi le mouvement à l'époque. Pour Didier Saint-Maxent, Maire de Ladirat, cette adhésion symbolique a permis d'ouvrir la discussion avec le Conseil municipal et les concitoyens. "Il faut constater que la mondialisation à laquelle on assiste, avec tous les laissés pour compte qu'elle engendre, n'est pas celle que l'on souhaitait à l'époque. Il faut repenser aujourd'hui le message donné il y a 50 ans, en faisant valoir la solidarité, comme cela s'est fait par exemple après la tempête.

nements et remet en perspective ce qu'est aujourd'hui le mouvement des "Citoyens du Monde".

Ainsi, le Comité pour le Congrès des Peuples créé en 1963, organise régulièrement des élections transnationales, sur la base de 2 délégués pour 10.000 électeurs. La dernière en date, en 1998, a permis aux électeurs de Rocamadour et Saint-Cirq-Lapopie d'élire deux délégués au "Congrès des Peuples".

Laurent Bottigliengo et Michel Lablanquie

Si vous aussi, vous souhaitez vous déclarer Citoyen du Monde vous pouvez vous procurer un formulaire auprès de la rédaction de C&V (ou contre 2 timbres)

Sources et photos : municipalité de Cahors - Citoyens du Monde : 15 rue Victor Duruy 75015 Paris Tel : 01.45.31.29.99 - Fax : 01.48.28.57.90

# quelle mondialisation ?

**donc, à Millau**

Il a fait beau chez vous ? Chez nous, le mois de juillet n'a pas été formidable : beaucoup de pluie... (Je résume pour ceux qui n'étaient pas là). Mais sans doute ce mois-ci va-t-il être au beau fixe... Ici on aime bien parler de la pluie et du beau temps, un bon sens populaire qui n'est pas anodin : le temps qu'il fait nous met en relation avec le monde ; on peut prendre son pouls, vérifier sa santé.

Et si le mauvais temps de juillet, comme la tempête de décembre, était lié à l'activité humaine, la pollution, l'effet de serre... Les scientifiques vérifient tous les ans que la planète se réchauffe. La "Mondialisation" telle que la rêvaient nos communes à la sortie de la guerre était celle de la fraternité humaine et du partage ; elle visait à créer une instance gouvernementale mondiale et souveraine, au dessus des États, pour faire face aux défis et menaces qui pesaient sur l'humanité : la guerre comme celle qui venait de se clore, mais aussi l'environnement, les matières premières, ou l'énergie ; elle visait à dénoncer la dissémination des armes de destruction massive : atomiques, biologiques et chimiques ; à dénoncer la misère du plus grand nombre, à côté de l'abondance dont jouit une minorité d'habitants de la Terre ; à établir l'inventaire des besoins fondamentaux de l'homme...

Cette belle pensée est née ici, sous nos pieds. Elle est l'héritage de nos pères, ces résistants qui ont ouvert une porte, un espoir pour l'humanité.

Le terme de "mondialisation" a de nos jours pris un autre sens, "beaucoup désignant par là une politique, et pour mieux dire une entreprise de domination capitaliste, alors qu'il s'agit d'un fait, engendré par l'abolition des distances et la révolution technologique" comme le

définit André Fontaine dans *Le Monde*, reconnaissant à José Bové et François Dufour - à la lumière de cette autre résistance menée à Seattle et à Millau - qu'ils cherchaient "non pas à remettre en cause le fait accompli de la mondialisation, mais à la démocratiser par une



"L'Astronome" - Vermeer (1668 - Musée du Louvre)

action concertée à l'échelle mondiale". Tâche à laquelle s'étaient déjà attelés, il y a 50 ans, le "citoyen du monde" Garry Davis et ses amis.

Peut-être en regardant les étoiles ce soir, pensez-vous au monde tel que l'on rêve ces pionniers.

Michel Lablanquie

## ... quand Jean Jaurès défendait le "patois" ...

**P**ourquoi ne pas profiter de ce que la plupart des enfants de nos écoles connaissent et parlent encore ce qu'on appelle d'un nom grossier "le patois" ? Ce ne serait pas négliger le français : ce serait le mieux apprendre au contraire que le comparer familièrement dans son vocabulaire, dans sa syntaxe, dans ses moyens d'expression, avec le languedocien et le provençal. Ce serait pour le peuple de France et du Midi, le sujet de l'étude linguistique la plus vivante, la plus familière, la plus féconde pour l'esprit. Par là serait exercée cette faculté de comparaison et de discernement, cette habitude de saisir entre deux objets voisins les ressemblances et les différences qui est le fond même de l'intelligence. Par là aussi, le peuple de notre France méridionale connaîtrait un sentiment plus direct, plus intime, plus pro-

fond de nos origines latines. Même sans apprendre le latin, il serait conduit par la comparaison méthodique du français, du languedocien et du provençal, à entrevoir, à reconnaître le fonds commun de latinité d'où émanèrent le dialecte du Nord et le dialecte du Midi. Les siècles d'histoires s'éclaireraient en lui et, penché sur cet abîme, il entendrait le murmure lointain des sources profondes. Et tout ce qui donne de la profondeur à la vie est un grand bien [...]

Le parler de Rome a disparu mais il demeure jusque dans le patois de nos paysans, comme si leurs pauvres chaumières étaient bâties avec des pierres des palais romains.

Du même coup, ce qu'on appelle le "patois" est relevé et magnifié. Il serait facile aux éducateurs, aux maîtres de nos écoles, de montrer comment aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, le dialecte du Midi

était un noble langage de courtoisie, de poésie et d'art, et comment il a perdu le gouvernement des esprits par la primauté politique de la France du nord. Mais, que de merveilleuses ressources subsistent en lui ! Il est l'un des rameaux de cet arbre magnifique qui couvre de ses feuilles bruissantes l'Europe du soleil, l'Italie, l'Espagne, le Portugal. Quiconque connaîtrait bien notre languedocien et serait averti par quelques exemples des particularités phonétiques qui le distinguent de l'italien, du portugais, de l'espagnol, serait en état d'apprendre très vite l'une de ces langues [...]

Dans les quelques jours que j'ai passé à Lisbonne, il m'a semblé plus d'une fois, à entendre dans les rues les vifs propos, les joyeux appels du peuple, à lire les enseignes des boutiques, que je me promenais dans Toulouse, mais une Toulouse qui serait restée

une Capitale et qui n'aurait pas subi dans sa langue une déchirure historique, et qui aurait gardé, sur le fronton de ses édifices, comme à la devanture de ses plus modestes boutiques, aux plus glorieuses comme aux plus humbles enseignes, ces mots d'autres-fois populaires et royaux [...] J'aimerais bien que les instituteurs, dans leurs congrès, mettent cette question à l'étude. C'est de Lisbonne que j'écris ces lignes, au moment de partir pour un lointain voyage où je retrouverai, de l'autre côté de l'Atlantique, le génie latin en plein épanouissement. C'est de la pointe de l'Europe latine que j'envoie à notre France du Midi cette pensée filiale, cet acte de foi en l'avenir, ce vœu de l'enrichissement de la France totale par une meilleure mise en œuvre des richesses du Midi latin"

Jean Jaurès

"La Dépêche de Toulouse" - Août 1911

"A l'Aube du XXI<sup>e</sup> siècle, elle (la déclaration de 1948) est le socle du nouvel ordre juridique mondial qu'il nous revient de construire, pour que puissent exister désormais des citoyens du monde libres et égaux..."

Jacques Chirac

"Ce que des hommes imaginent, d'autres peuvent à leur tour l'entreprendre. Les 24 et 25 juin 1950, emmenés par quelques visionnaires, les habitants de Cahors et du Lot ont su imaginer un monde sans frontières, une humanité unie et plus forte, une société internationale solidaire, fondée sur le droit et l'égalité dignité de tous. Ils ont ainsi dessiné ce qu'est, avant tout, la "mondialisation" : la prise de conscience d'une communauté de destin pour l'humanité. Depuis, les Citoyens du monde continuent de faire vivre cet idéal dont, très jeune, je me suis imprégné au sein de ma famille.

Aujourd'hui, les traits les plus manifestes de la mondialisation - l'intégration économique croissante, la globalisation des flux financiers - ne sauraient nous faire oublier l'essentiel : la mondialisation doit servir l'humanité, non se servir d'elle. Car si la mondialisation ouvre des perspectives inédites, elle creuse aussi les inégalités et

nous expose à des risques nouveaux. Nous devons donc la penser, construire les institutions nécessaires à sa régulation, afin de la maîtriser collectivement. Parce que des problèmes globaux appellent des solutions globales.

Dans cette entreprise, nous pouvons nous appuyer sur la vitalité de la conscience internationale. Celle-ci, en cinquante ans, s'est affermie. Et d'abord grâce à des initiatives comme celle qui a réuni dans le Lot, il y a un demi-siècle, des femmes et des hommes sur la "première route de la mondialisation".

Continuons cette route.

Elle mène à la paix.

C'est d'ailleurs celle que nous avons empruntée en Europe. Sur ce continent longtemps broyé par les guerres, des peuples ont su se rassembler par-delà les frontières pour élever une maison commune, fondée sur la paix et l'unité politique, sur la prospérité économique et le progrès social. Nous devons consolider cette maison, l'ouvrir à nos voisins.

Et, forts de cette expérience réussie, sachons contribuer à donner vie, pour le monde entier, à la même espérance humaniste."

Lionel Jospin

préface à la brochure "Cahors Mundi"